

La 53e Biennale d'art de Venise - L'art comme « vision du monde »

Léa-Catherine Szacka

Édition du samedi 06 et du dimanche 07 juin 2009

Mots clés : Italie (pays), Art, Biennale d'art de Venise, Cinéma, Canada (Pays), Italie (pays)

Le Canadien Mark Lewis représente le pays avec son projet de films muets Cold Morning



Cette année, en plus de l'habituelle frénésie entourant l'ouverture de la Biennale de Venise, le gratin international du monde de l'art réuni dans la Lagune aura droit au dévoilement de deux nouveaux musées.

C'est le demain que s'ouvrira au grand public la 53e édition de la Biennale d'art de Venise. Inauguré en 1895, cet événement a maintenant lieu tous les deux ans, en alternance avec la Biennale d'architecture. En plus des deux immenses sites que sont les Giardini di

Castello (avec 30 pavillons nationaux totalisant 50 000 m²) et l'Arsenale (38 000 m²), la Biennale s'immisce littéralement dans chaque petit espace disponible de la ville afin d'y loger plus de 30 autres pavillons.

«Une oeuvre d'art est plus qu'un objet, plus qu'un produit. Une oeuvre d'art représente une vision du monde et, si elle est prise au sérieux, elle doit aussi être perçue comme une façon de "faire un monde"». C'est avec ces mots que le Suédois Daniel Birnbaum, commissaire en chef de la 53e Biennale d'art de Venise, explique le titre qu'il a donné à l'événement: Fare Mundi/Making Worlds. Âgé de 46 ans, Birnbaum est le plus jeune commissaire de l'histoire de la Biennale de Venise. On dit de lui qu'il est près des artistes: pas étonnant qu'il ait sélectionné plusieurs jeunes créateurs, quelques-uns nés vers la fin des années 1970, voire au début des années 1980.

Comme le veut la tradition, la Biennale d'art de Venise cuvée 2009 est énorme: 90 artistes, 77 pays et 44 événements parallèles. De quoi donner le tournis!

Les effets de Lewis

Cette année, c'est l'artiste Mark Lewis qui a été choisi pour représenter le Canada. Né à Hamilton (Ontario), il vit depuis plusieurs années à Londres. Ses oeuvres font partie des collections de plusieurs grands musées du monde.

À Venise, son projet s'intitule Cold Morning. Il s'agit d'une sélection de quatre films muets mettant en scène divers paysages urbains: une vue vertigineuse depuis le haut d'un gratte-ciel de Toronto, une rue où vit un sans-abri, une patinoire. À ses arrière-plans sont

superposées des actions filmées indépendamment. Pour réaliser ce projet, Lewis emploie une technique appelée rétroprojection. L'effet obtenu est intrigant, comme si l'image n'était pas tout à fait réelle.

Situé entre les géants que sont la Grande-Bretagne et l'Allemagne, à deux pas des cousins français et doté d'une arrière-cour donnant sur le grand canal, le pavillon canadien jouit d'une situation privilégiée. Pourtant, chaque année il est critiqué, voire détesté, par les artistes et architectes qui y exposent. Formes bizarroïdes, espace restreint, entrée mal placée. Cette année, on a décidé de prendre les grands moyens. Une nouvelle façade de verre noire permet de rendre l'espace propice à la projection de vidéos, tout en modifiant l'entrée principale du pavillon. L'architecte responsable du projet confie qu'une restauration permanente du pavillon est envisagée.

Paolo Barratta, directeur de la Biennale, a annoncé, en grande pompe, plusieurs nouveautés pour 2009. Entre autres, un nouvel espace multifonctionnel à l'intérieur des Giardini et un palais sur le Grand Canal, occupé par le siège social de la Biennale, seront ouverts au public durant toute l'année. Indépendamment de la Biennale, ouvrent ces jours-ci à Venise deux nouveaux musées d'art contemporain: la très attendue fondation François-Pinault, installée sur la Punta della Dogana par l'architecte Tadao Ando, et l'avant-gardiste espace d'exposition imaginé par l'architecte Renzo Piano, pour accueillir les oeuvres du peintre vénitien Emilio Vedova.

Et plus encore

Rencontrés par hasard lors de l'ouverture médiatique de la Biennale, Monique et François, un couple de Montréalais, ont réussi à entrer dans les Giardini par chance, sans pourtant posséder la tant convoitée invitation au vernissage. Déjà heureux d'être à Venise, ils ont été épatés par l'effervescence du vernissage et par tout ce qu'il y a à voir dans les Giardini. «C'est certainement un des plus beaux jours de notre vie!», confient-ils, un grand sourire aux lèvres. En effet, comme si les touristes de passage à Venise n'avaient pas déjà suffisamment de quoi se délecter, la ville leur offre, jusqu'au 22 novembre, la Biennale d'art et deux nouveaux musées d'art contemporain. Tout cela sans compter la réouverture imminente des galeries de l'Académie. Si crise financière il y a, elle n'a sûrement pas sévi dans la Sérénissime!

Collaboration spéciale

- Biennale de Venise: www.labiennale.org/it/Home.html